

Charleroi, l'anniversaire que personne ne veut fêter

■ Dix ans après les affaires qui l'ont ébranlée, Charleroi se redresse.

Évocation Stéphane Tassin

Il y a dix ans déjà. Un ancien ministre communautaire, voué à rester un éternel conseiller communal, recevait un rapport explosif concernant les pratiques dans les sociétés de logement de la région de Charleroi. C'est le début d'un fameux chambard. Quand la bombe sort, il faudra encore quelque temps avant que certains médias, parfois très proches du pouvoir en place à Charleroi depuis de très nombreuses années se réveillent ou se fassent réveiller par leur direction bruxelloise.

Les copains d'avant deviennent les procureurs. La justice carolo léthargique jusque-là se réveille. L'arrivée de nouvelles personnalités à sa tête y est peut-être pour quelque chose, une population locale s'émeut, une région entière regarde alors en direction de la plus grande ville wallonne, la tache d'huile touche tout un pays, au point d'ébranler un des plus importants partis au pouvoir en Wallonie, à Bruxelles et au niveau fédéral depuis de très nombreuses années.

Inculpations en série

La machine qui s'emballa en septembre 2005 conduira plusieurs échevins en prison,

poussera un ministre-Président wallon à démissionner et verra un bourgmestre être réélu avant, lui aussi, de voler au mitard, à la prison de Jamioulx. On verra aussi débarquer dans le monde politique francophone le nouvel antichrist socialiste carolo. Un médiateur venu tout droit de l'université libre de Bruxelles où il brille pour régler les choses à Charleroi. Il finira par être récompensé d'un maroquin ministériel à la Région wallonne d'abord, au fédéral ensuite et par la présidence du parti socialiste le temps d'un remplacement. Une ascension irrésistible.

Depuis lors, des condamnations sont tombées, des dossiers ont été démontés, des pratiques ont été jetées aux oubliettes. L'éternel conseiller communal libéral aura été échevin, ministre fédéral et président de parti et un CDH, élu avec près de 700 voix aura été, par un tour de passe-passe politique, désigné bourgmestre de Charleroi. De toute évidence, le tour de taille habituel des bourgmestres carolos a changé. La Ville, après avoir travaillé sur le fond, veille désormais à redéfinir la forme et l'image qu'elle renvoie.

Tout ça pour ça

On attendait la chute de Van Cau, elle ne sera que politique. Il reste quand même le sentiment gênant d'un gâchis important autour d'un homme que la justice n'a toujours pas réussi à condamner (il lui

reste une infime chance) et qui peut légitimement nourrir une certaine aigreur. Tout ça pour ça, est-on tenté de susurrer.

Dix ans plus tard, certains acteurs se montrent impatients de réécrire l'histoire. C'est le cas notamment de Claude Despiegeleer, échevin au cœur de la tourmente, qui a passé 40 nuits à la prison de Jamioulx. L'échevin déchu semble encore et toujours ne pas comprendre qu'il a commis des actes inacceptables de la part d'un responsable politique.

Un regard plus objectif pourrait aujourd'hui être jeté sur les affaires carolos. Qu'est-ce qui était juste ? Qu'est-ce qui était excessif ? Chez les politiques, au niveau de la justice, dans les rangs de la presse.

Peu de changement

Des choses ont changé depuis. Si l'administration n'est pas encore au top et que quelques dossiers s'égarent, sont incomplets ou... pas, elle s'améliore un peu chaque année. Et la moralité politique de la Ville est sans doute meilleure. C'est déjà ça.

Mais il y a aussi eu un fameux retour à la normale. Après avoir accédé au maïorat, le CDH de Charleroi a retrouvé sa place d'avant – celle du petit poucet. Et le PS est redevenu très fort. Il a intelligemment ouvert sa majorité, pourtant absolue, aux partenaires libéraux et humanistes, les mouillant dans les transformations nécessaires de la Ville.

Enfin, comme il y a 10 ans, le bourgmestre élu et homme fort de la Ville est devenu ministre-Président wallon. Tout doit-il changer pour que rien ne change ?

L'administration

Mauvaise volonté

Révolution.

L'administration de la Ville de Charleroi a dû entamer, il y a dix ans, une mue révolutionnaire. La manière de travailler, de suivre les dossiers et de passer des marchés publics a été totalement revue. Les choses ne se sont pas faites sans mal. Les exécutifs qui se sont succédé après les affaires ont connu des grands moments de découragement face à cette administration qui restait proche de leurs prédécesseurs et qui faisait montre d'une certaine dose de mauvaise volonté. Les choses vont mieux, et si le travail à réaliser reste important, les mentalités sont sur la bonne voie.

Le sport

Plus discret

Priorité Le temps de "Charleroi la sportive" cher à Claude Despiegeleer est clairement révolu. Charleroi accueille toujours sur son territoire deux clubs de foot (dont le Sporting en D1), un club de basket, du volley féminin, du tennis de table et autres, les rapports avec la commune ont évolué vers une certaine normalité. Terminé le temps où les genres étaient souvent mélangés. Certains regrettent peut-être le passé plus ou moins glorieux de certains clubs mais la priorité n'est plus forcément là.

La politique

Une nouvelle morale

Génération La politique reste la politique. Guerre d'influence, course au pouvoir, chasse aux voix et volonté de plaire sont toujours au menu des élus carolos, comme partout ailleurs dans le pays. Mais la génération actuelle a manifestement appris des erreurs du passé. Les citoyens ne leur pardonneraient pas des écarts similaires. Il est même parfois surprenant de voir les échevins MR et CDH, trop contents, sans doute, de participer au pouvoir, suivre comme un seul homme la ligne dictée par un PS ultra-dominant. L'opposition Ecolo-PTB restant à ce jour trop faible pour être entendue.

La culture

Le vent en poupe

Eldorado. Si les initiatives culturelles n'étaient pas inexistantes avant les "affaires", désormais, un vent nouveau semble souffler sur Charleroi qui intéresse les artistes de tous poils. Que les initiatives viennent de la Ville ou de citoyens motivés, çà et là, la culture devient importante à Charleroi. Outre les institutions comme Charleroi danse, le BPS22, le musée de la photo ou le Palais des Beaux-Arts, le Vecteur, le Rockerill pour ne citer qu'eux sont désormais des incontournables de la vie nocturne à Charleroi. On attend désormais l'ouverture du Quai 10 consacré notamment au cinéma d'arts et essai au mois d'octobre prochain.